

INFOS ZIKA



Les réponses face à l'épidémie de Zika en Guadeloupe, Saint Martin et Saint Barthélemy

La fin de l'épidémie de zika est proche. Je remercie l'ensemble des professionnels de santé, les collectivités locales, les acteurs économiques, les services de l'état et tout ceux qui se sont impliqués dans la surveillance et la gestion de cette épidémie.



Nous avons collectivement su tirer les enseignements de la gestion de l'épidémie de chikungunya et développer une réponse adaptée. Cela ne doit pas nous faire oublier que le risque persistera encore durant des mois pour les bébés à naître et que les femmes enceintes doivent maintenir leur vigilance d'une part et d'autre part, faire assurer le suivi médical de leur enfant. Par ailleurs, le moustique est vecteur de multiples maladies. Certaines connues comme la dengue, d'autres plus nouvelles comme le virus Mayaro. La lutte contre les moustiques doit résolument s'inscrire dans la durée, par delà la réponse aux situations épidémiques. Il s'agit d'un combat de chaque jour qui doit être largement partagé. C'est notre responsabilité à tous.

Le directeur général de l'Agence de Santé Guadeloupe, Saint Martin, Saint barthélemy.

Patrice RICHARD

Evolution de la dispersion et des densités des vecteurs ⁽¹⁾

La situation du mois de septembre a été assez contrastée d'un point de vue entomologique. Une réduction de l'ordre de 15% des dispersions de vecteurs (Indices de Maisons et Indice de Maisons Nymphes) est observée, en revanche, les densités augmentent, de près de 30% pour ce qui concerne les nymphes (tab. 1 ; fig ; 1 et 2). La présence de nymphes est mise en évidence dans plus de 70 récipients pour 100 maisons visitées. Cette situation est probablement la résultante de facteurs climatiques et du relâchement des comportements humains.



Tab. 1 : Evolution des principaux indices entomologiques au cours des 3 derniers mois, en Guadeloupe continentale.

	Juillet	Août	Septembre
Indice de Maison (%) : % de maisons où des larves ont été mises en évidence (IM)	37,88	47,82	41,18
Indice de Maison Nymphes (%) : % de maisons où des nymphes ont été mises en évidence (IMN)	13,64	28,99	25
Indice de Breteau : Nombre de récipients contenant des larves pour 100 maisons visitées (IB Larves)	96,97	108,70	197,06
Indice de Breteau N : Nombre de récipients contenant des nymphes pour 100 maisons visitées (IB Nymphes)	22,73	56,52	72,06

Fig. 1 : évolution de la part de maisons où des larves d'*Aedes aegypti* ont été mises en évidence (IM) et où des nymphes ont été mises en évidence (IMN) en Guadeloupe entre les mois de juin 2015 et septembre 2016.

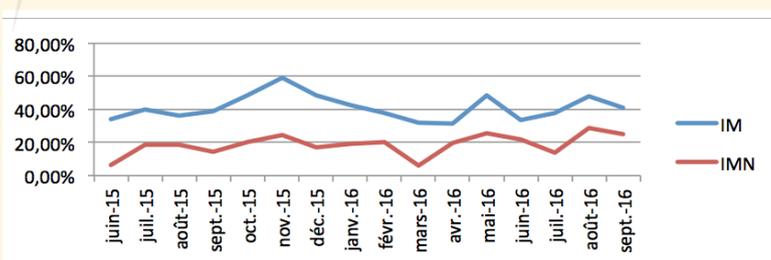
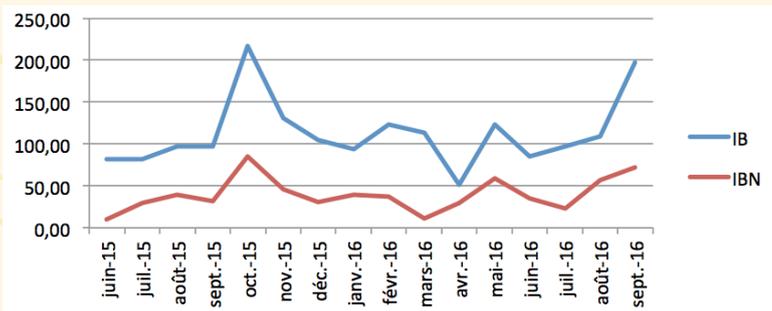


Fig. 2 : évolution du nombre de récipients contenant des larves d'*Aedes aegypti* pour 100 maisons visitées (IB) et du nombre de récipients où des nymphes ont été mises en évidence (IBN) en Guadeloupe entre les mois de juin 2015 et septembre 2016.



Typologie des gîtes larvaires

Durant le mois de septembre, les larves d'*Aedes aegypti* ont été mises en évidence essentiellement dans des dessous de pots (28%), des petits récipients (18%) et des fûts destinés au stockage de l'eau (16%). La typologie des gîtes contenant des nymphes a été légèrement différente : dessous de pots (28%), fûts destinés au stockage de l'eau (24%) et petits récipients (22%).

Ces trois derniers récipients ont représenté près des trois quarts des gîtes où des nymphes ont été mises en évidence (fig. 3). Ce sont ces types de récipients qui ont été à l'origine de l'essentiel de la « production » de moustiques durant le mois de septembre, comme d'ailleurs les quatre mois précédents. L'évolution des parts relatives de ces différents gîtes larvaires pourraient être liée à des facteurs climatiques ou à des changements comportementaux.

Fig. 3 : répartition mensuelle des trois principaux gîtes larvaires à l'origine de moustiques vecteurs en Guadeloupe de janvier à septembre 2016. Les chiffres indiquent le pourcentage du nombre total de gîtes où des nymphes ont été mises en évidence

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
Dessous de pots (%)	33	31		27	39	41	13	21	28
Petits récipients (%)	40		14	40	22	29	53	38	22
Réserves et fûts (%)	15	12	43		15	20	13	10	24
Vases à fleurs (%)				13					
Grands récipients (%)		15							
Petits déchets (%)			43						

Communication et mobilisation sociale

POURSUITE DES ACTIONS DE COMMUNICATION CONDUITES PAR LES JEUNES INFIRMIERS AUPRÈS DES FEMMES ENCEINTES :

Les actions de communication inter personnelle ciblées réalisées par les jeunes infirmiers auprès de centres de PMI, de certains cabinets de gynécologie et certains établissements de santé suite au rapport ORSaG (cf News Letter #3) ont été reconduites en septembre et se poursuivront en octobre.

LANCEMENT DE LA DEUXIÈME VAGUE DE L'ENQUÊTE IPSOS ZIKA :

Le questionnaire de la deuxième vague de l'enquête IPSOS zika a été validé. L'enquête sera lancée en octobre. Elle permettra de faire une évaluation de la campagne de communication d'une part et d'évaluer d'autre part, la part des personnes malades n'ayant pas eu recours à des consultations médicales ou l'importance des clusters familiaux. Les résultats seront diffusés début novembre.

Les professionnels s'engagent

L'opération « Ici je m'engage » a été mise en place par la CCI IG et l'ARS.

Elle vise à inciter les professionnels à s'impliquer dans la prévention et la lutte contre le zika en invitant chaque entreprise, chaque commerce ou établissement de tourisme volontaire en Guadeloupe, à afficher publiquement l'action concrète qui est menée en son sein pour réduire la propagation de la maladie virale transmise par *Aedes aegypti*. Elle permet une labellisation des entreprises qui ont mis en place un certain nombre de mesures. L'opération a été élargie aux entreprises publiques. Au 31 septembre, une douzaine de municipalités, établissements hospitaliers, de services de l'Etat et 16 établissements scolaires avaient signé la charte. A noter l'adhésion du groupement des producteurs de bananes de Guadeloupe.



FOCUS LE SUIVI POST NATAL ET L'OFFRE DE SOINS :

Les travaux du groupe de travail multidisciplinaire « prise en charge et suivi des enfants nés pendant ou au décours de l'épidémie de Zika » ont permis de définir les modalités pratiques de suivi post natal des enfants qui ont pu être exposés au virus Zika in utero. Afin d'assurer la coordination de ce suivi pédiatrique une sage femme et une secrétaire ont été recrutées pour renforcer le réseau périnatalité du GIP RASPEG. Des rencontres avec les équipes de cinq maternités de Guadeloupe et Saint Martin vont permettre d'affiner les modalités pratiques de ce suivi pédiatrique. L'objectif est que tout enfant exposé au virus Zika pendant la grossesse puisse bénéficier du suivi préconisé par le Haut Conseil de la Santé Publique, en lien avec son médecin traitant.

Conclusion

La situation entomologique du mois de septembre apparaît contrastée. Si les dispersions de vecteurs diminuent, leurs densités ont tendance à augmenter et demeurent élevées. Même si un rebond épidémique est peu probable compte tenu de la part de la population déjà immunisée contre le virus zika, il est important de poursuivre les efforts pour limiter les populations de moustiques et les risques de diffusion des virus qu'ils transmettent dans un contexte climatique pluvieux favorable à leur multiplication.

Par ailleurs, les efforts de protection des femmes enceintes devront être poursuivis, en particulier l'utilisation des préservatifs devra être systématique lors de rapports sexuels durant la grossesse. De plus, un suivi rigoureux des enfants nés pendant ou au décours de l'épidémie devra être mis en place.

Des professionnels de santé sont à votre écoute pour toute question concernant les risques pour l'enfant à naître et les mesures de prévention durant la grossesse ou le suivi après l'accouchement : 0590 47 17 00.

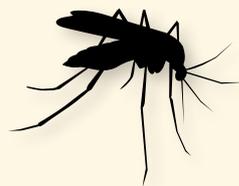
Ce numéro est le dernier des News Letter zika. Les informations seront dorénavant accessibles sur le site internet de l'Agence.

LETTRE D'INFORMATION SUR LA GESTION ZIKA

Directeur publication : P Richard
Rédacteurs en chefs : J Gustave et Y Thole

Comité rédaction : G. Anicet, S. Boa, F. Bradamantis, L. Boulon, N. Broquin, S. Ciuffini, S. Denin, L. Ebring-Moro, K. Faure, G. Florentine, F. Lareau, C. Liétard, D. Martine, M. Melin, J. Otz, A. Philibert, A. Preira, C. Ramdini, P. Saint-Martin,

Création et mise en page :
Agence CITRONMER - Octobre 2016



(1) Les résultats entomologiques qui sont présentés ci-dessous sont issus d'une méthode d'échantillonnages aléatoires mensuels élaborée par la société AVIA-GIS. Les gîtes aériens (gouttières, chéneaux), pour des raisons de sécurité ne font pas l'objet de contrôles systématiques. Ces résultats sont basés sur la recherche des larves et des nymphes du moustique vecteur. Les nymphes constituent le dernier stade aquatique des moustiques. Ce stade qui dure environ 48h va donner naissance aux moustiques adultes. Contrairement aux formes larvaires où une mortalité plus ou moins importante peut survenir avant l'apparition des formes adultes, la présence de nymphes est fortement corrélée à la présence de moustiques adultes.

